

MICRO CREDIT

De petits crédits pour le renforcement des activités génératrices de revenus aux mamans d'enfants parrainés,

constituent le principal atout de l'appui aux familles, un des volets des activités de l'ASECD.

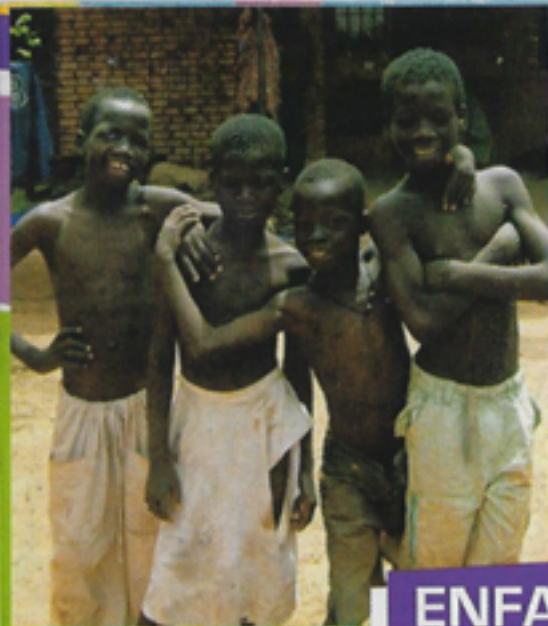


SANTE & NUTRITION

Une infirmière au sein du centre, assure les soins primaires aux bénéficiaires et à leurs parents sans oublier les résidents de la zone.

Les cas jugés sérieux sont transférés au centre médical avec antenne chirurgicale de Pissy.

Les enfants de 0 à 5 ans ne sont pas oubliés. Des séances de pesées, de démonstrations de bouillies enrichies et de récupérations nutritionnelles sont effectuées pour cent cinquante (150) bénéficiaires au cours de l'année 2010.



ENFANTS VIVANT DANS LA RUE



Un centre d'écoute accueille les enfants vivant dans la rue. De multiples activités y sont menées notamment, les sorties de nuit pour aller à la rencontre des enfants, l'administration des soins primaires, les entretiens collectifs et individuels, la sensibilisation et l'orientation, l'apport d'un déjeuner à midi au sein du centre, la lessive et l'hygiène corporelle des enfants, le placement en atelier en vue d'une réinsertion socio professionnelle, le renouvellement ou le retour en famille.



Association de Soutien
aux Enfants en Circonstances Difficiles





HISTORIQUE

L'Association de Soutien aux Enfants en Circonstances Difficiles (A.S.E.C.D) a été créée en décembre 1999 et reconnue officiellement le 14 Avril 2000 sous le récépissé N° 000050 / MATS/ PKAD / HC / SG. Elle est régie par la loi N° 210-92 ADP du 15 Décembre 1992 portant liberté d'Association au Burkina Faso. C'est une structure laïque et apolitique. Elle est située dans l'arrondissement de Boulmiougou au secteur 17, quartier Kouritenga.

Notons qu'avant la reconnaissance officielle, les premières actions étaient faites de manière informelle par M Clément P. OUERDAOGO actuel Président de l'Association. Il offrait de petits gadgets (vêtements, chaussures...) aux enfants vivant dans la rue ; ces enfants bénéficiaient également de soins primaires. Il parvenait à mettre cela en place grâce à des dons qu'il recevait de la part de stagiaires/bénévoles qui fréquentaient son milieu professionnel. Les toutes premières actions étaient à l'endroit des enfants vivant dans la rue.

Après une étude socio comportementale réalisée par deux sociologues, il en est résulté que la plupart des enfants vivant dans la rue venaient des quartiers périphériques de Ouagadougou. L'Association a donc orienté ses actions sur la prévention.



L' EDUCATION

OUEDRAOGO Victor, ce jeune garçon d'une quinzaine d'années, est de la 1ère promotion des enfants soutenus par l'ASECD. Orphelin de père avant l'âge de 5 ans, il vit avec sa famille au secteur 17 de la ville de Ouagadougou. Sa mère, revendeuse de dolo (bière de mil local) au marché du quartier, s'occupe avec peine de sa progéniture. Drépanocytaire, les dix premières années de sa vie ont été un calvaire pour lui : plusieurs mois d'hospitalisation avec de multiples interventions chirurgicales sur tous ses quatre membres qui ont coûté très cher à l'association. C'est une joie aujourd'hui de le voir du haut de ses 1, 70 mètres, admis cette année à son examen du Certificat d'Etude Primaire. Il ira donc maintenant au collège après 3 années blanches dans son cursus primaire pour raison de santé. Le volet Education de l'Association lui a offert cette opportunité de pouvoir se frayer un chemin pour sa vie future à travers une scolarisation presque normale.

Préparer l'enfant à bien affronter le cycle primaire : quoi de mieux que la structure pré scolaire. Avec des frais de scolarité très importants, les enfants issus de familles défavorisées restent en marge. Mais grâce à l'ASECD, certains enfants vulnérables ont aussi l'occasion de bénéficier d'une école maternelle. GUITBA Latifatou (Moyenne section) en activité de graphisme.



L'ALIMENTATION



Manger, et surtout bien manger est un atout pour maintenir le corps en bonne santé. Egalement se restaurer permet à

l'individu de pouvoir jouir de toutes ses facultés en vue de parfaire un travail bien donné car ne dit on pas que «ventre creux n'a point d'oreilles». L'ASECD à travers sa cantine scolaire pourvoit au déjeuner de 190 enfants pour l'année 2009/2010 au centre. Jonathan à gauche et Thierry attendent impatiemment de pouvoir déguster ce plat de ragoût d'igname.

Pour les enfants qui bénéficient de prestation au niveau de l'ASECD, mais qui ne peuvent pas se rendre au centre à midi pour le déjeuner, compte tenu de l'éloignement, l'Association octroie trimestriellement des vivres à leurs familles, afin que celles-ci leur assurent de quoi se restaurer la mi journée et de repartir aussitôt à l'école.

